

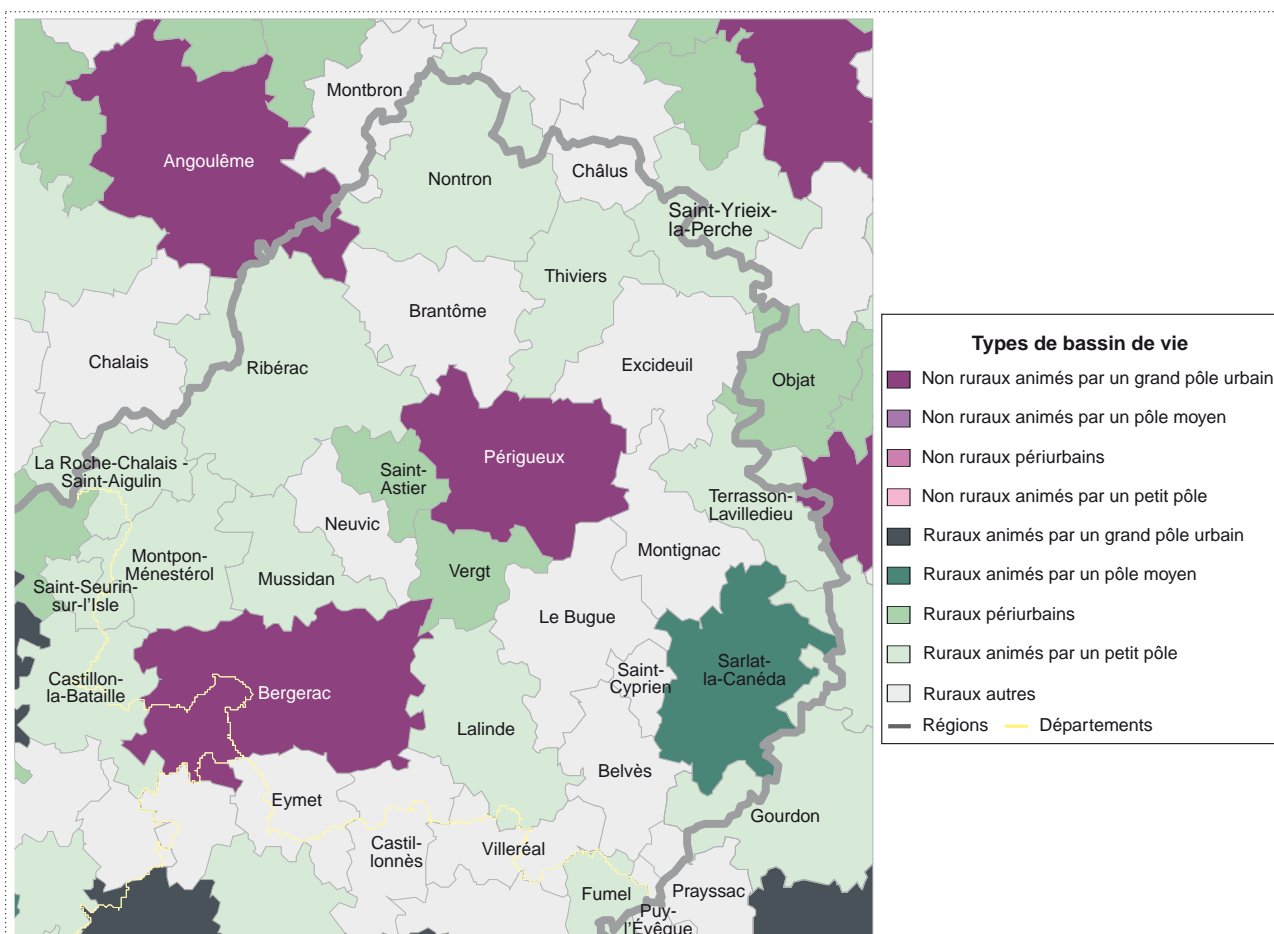
La Dordogne compte 421 100 habitants au 1^{er} janvier 2012. Depuis 1999, sa population s'accroît de 0,6 % en moyenne par an, soit une croissance plus faible que dans les autres départements de l'Aquitaine. Avec un tiers d'habitants de 60 ans ou plus, c'est le plus âgé des départements de la région.

Le territoire est à dominante rurale et très boisé. L'agriculture y occupe encore une grande place avec l'élevage, la production de vins, de tabac, de noix ou de foies gras qui en font sa réputation. L'artisanat est présent sur l'ensemble du territoire, il domine dans sa partie nord. Le secteur du luxe est en plein développement. Il fabrique des produits haut de gamme dans le Nontronnais pour des firmes de renommée nationale, voire internationale. L'attrait touristique de la Dordogne dû à la richesse et à la diversité de son patrimoine contribue à l'activité économique du département.

L'emploi total est plutôt en baisse. La majorité des emplois salariés sont orientés vers les services. Les salaires y sont en moyenne moins élevés que dans la région Aquitaine en raison d'une sous-représentation des cadres. Le niveau de vie médian des habitants est inférieur à celui des Aquitains.

■ Deux villes principales : Périgueux et Bergerac

Le département de la Dordogne s'étend au nord-est de l'Aquitaine sur 9 100 km², soit 22 % du territoire régional. C'est le troisième département de France par sa superficie après la Gironde et les Landes. Au 1^{er} janvier 2012, il compte 557 communes. Elles sont généralement peu peuplées. Cinq communes ont moins de 50 habitants, une quarantaine moins de 100 habitants et seulement 85 communes dépassent 1 000 habitants. Périgueux et Bergerac constituent deux des douze grandes aires urbaines de l'Aquitaine et concentrent plus de 40 % des habitants du département. Cette proportion est inférieure à celle de la région où 70 % des Aquitains vivent dans ce type d'espace.



Typologie des bassins de vie rural/non rural 2012

Sources : Insee, RP 2009, Base permanente des équipements 2010

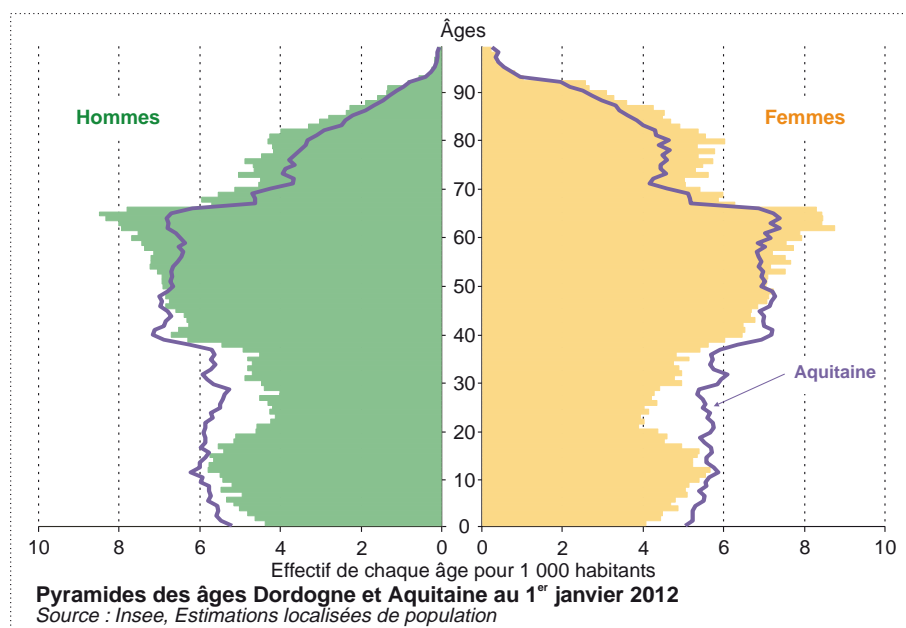
© IGN - Insee 2010

Les bassins de vie, plus petits territoires sur lesquels les habitants ont accès aux équipements et services les plus courants, sont plutôt de type rural en Dordogne. Aussi, leur population dispose d'une moindre diversité d'équipements et services de proximité (épicerie, boulangerie, poste, pharmacie, médecin...) et de commerces ou services plus spécialisés. Les pôles de Brantôme, Vergt, Saint-Cyprien, Belvès, Eymet sont moins bien dotés en équipements de la gamme intermédiaire (collège, orthophoniste, supermarché, Trésor public...). Pour avoir accès aux équipements de la gamme supérieure (lycée, maternité, hypermarché, Pôle emploi...), les habitants devront se déplacer vers les pôles de Périgueux ou Bergerac.

À l'écart de l'arc atlantique, la Dordogne est restée longtemps sous-équipée en infrastructures routières par rapport aux autres départements aquitains. Les communications nord-sud demeurent difficiles avec des projets concernant la RN21, notamment sa mise à 2 fois 2 voies. L'ouverture complète de l'A89 facilite l'accès vers l'Atlantique et le Massif central en direction de Lyon et des Alpes. Deux aéroports participent au désenclavement. Celui de Bergerac-Dordogne-Périgord assure des liaisons internationales, en particulier à destination des îles britanniques. Plus de 7 000 personnes vivant en Dordogne sont nées au Royaume-Uni. L'aéroport de Périgueux-Bassillac relie Paris.

■ Davantage de décès que de naissances

Au 1^{er} janvier 2012, la Dordogne compte 421 100 habitants et représente 13 % de la population régionale. Sa densité de population est faible (46 hab/km²), comparée à celle de l'Aquitaine (80 hab/km²) et de la métropole hors Île-de-France (97 hab/km²). L'âge moyen des habitants, estimé à 45,4 ans (43,4 ans en 1999, 40,1 ans en 1982) est le plus élevé de l'Aquitaine. Quasiment un tiers de la population est âgée de 60 ans ou plus, pour un cinquième âgée de moins de 20 ans. Ce vieillissement va encore s'accroître : en 2040, l'âge moyen atteindrait 49,9 ans et les personnes de 75 ans ou plus deviendraient même plus nombreuses que celles de moins de 20 ans. Parmi ces personnes du "quatrième âge", un peu plus d'une sur cinq bénéficie de l'APA (allocation personnalisée d'autonomie) fin 2011, soit une proportion légèrement supérieure à celle de la région.



Depuis de nombreuses années, la Dordogne compte plus de décès que de naissances. En 2011, elle enregistre 4 865 décès et 3 645 naissances, soit 1 220 décès de plus que de naissances. Elle présente le plus faible taux de natalité de la région et le taux de mortalité le plus élevé. Malgré ce constat, la population s'accroît de 0,6 % par an en moyenne depuis 1999, grâce à un excédent migratoire compensant le fort déficit naturel (- 0,3 % par an). C'est le plus faible taux d'accroissement dans la région.

Entre 1999 et 2010, la population décroît dans 140 communes. Elle diminue dans les unités urbaines de Montignac et Nontron.

Dans les 30 ans à venir, l'accroissement démographique annuel serait un peu moins fort (+ 0,4 %) et la population atteindrait 464 000 habitants en 2040.

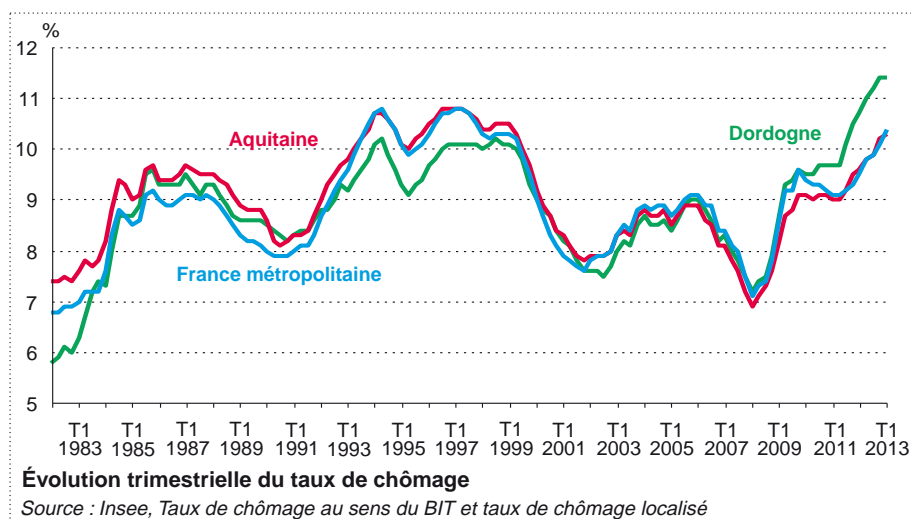
Au 1^{er} janvier 2010, la Dordogne compte 243 500 logements dont plus de huit sur dix sont des maisons. Ce parc de logements se compose de 77 % de résidences principales, 14 % de résidences secondaires (y compris logements occasionnels) et 9 % de logements vacants (7 % en Aquitaine). Plus des deux tiers des résidences principales sont occupées par leurs propriétaires contre six sur dix en Aquitaine.

■ Les services pourvoyeurs d'emplois

Au 31 décembre 2011, la Dordogne totalise 143 400 emplois (salariés et non salariés), soit 11 % de l'emploi régional. Les non-salariés représentent 16 % des emplois. Le secteur des services (tertiaire marchand et non marchand) est le plus important pourvoyeur d'emplois : 72 %. L'industrie regroupe 13 % des emplois, la construction 9 %, l'agriculture 6 %.

L'emploi total diminue en moyenne de 0,6 % chaque année entre fin 2006 et fin 2011.

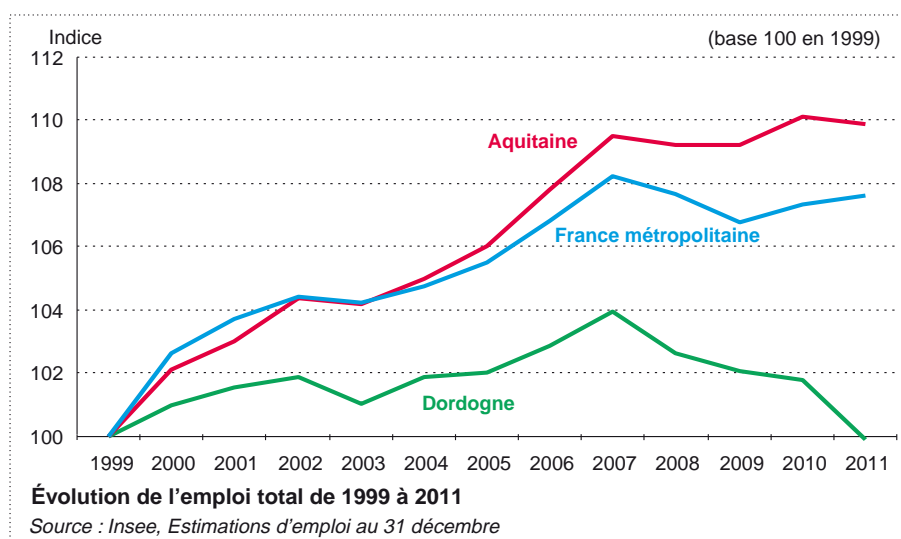
En parallèle, le taux de chômage s'accroît et au 1^{er} trimestre 2013, il s'établit à 11,4 %, un niveau jamais atteint depuis plusieurs décennies. Longtemps inférieur au taux régional, il lui est devenu supérieur à partir de fin 2005, avec un écart qui se creuse, de 0,1 point au départ à 1,1 point début 2013. La zone d'emploi de Bergerac se distingue avec un taux de 12,6 % au 1^{er} trimestre 2013.



L'emploi saisonnier est important, notamment dans l'agriculture pour l'arboriculture et la viticulture, mais également dans le tourisme, pour l'hôtellerie et la restauration. Les salaires versés sont en moyenne moins élevés que dans les autres départements aquitains, hormis le Lot-et-Garonne. En 2010, le revenu salarial annuel moyen est de 17 860 €, il est inférieur de 1 800 € à celui observé en Aquitaine. Il traduit une sous-représentation des cadres : 8,7 % des actifs ayant un emploi contre 13,3 % au niveau régional.

■ Un secteur du luxe en développement

Les entreprises marchandes (hors agriculture, hors intérimaires) occupent à elles seules 61 800 emplois salariés en 2010. Les petites entreprises sont majoritaires : 61 % de ces salariés occupent des emplois dans des PME ou des micro-entreprises contre 52 % en Aquitaine.



En Dordogne, trois secteurs dominent dans l'industrie : l'agroalimentaire, la filière bois et les produits du caoutchouc, plastiques et produits minéraux non métalliques. Au 31 décembre 2011, l'industrie occupe 14,6 % de l'emploi salarié départemental.

L'industrie agroalimentaire concerne, pour l'essentiel, la fabrication de fromages (Fromarsac près de Périgueux, Fromagerie des Chaumes à Saint-Antoine-de-Breuilh), de biscuits et pâtisseries (Martine spécialités à Condat-sur-Trincou), de produits à base de viande (Sobeval à Boulazac, Euralis Gastronomie à Sarlat-la-Canéda, Les Fermiers du Périgord à Terrasson-Lavilledieu).

Dans le secteur du travail du bois et des industries du papier, les papeteries de Condat constituent le plus gros établissement industriel de la Dordogne avec près de 700 salariés en 2011. En raison de difficultés dans la filière papier, un plan social dans cet établissement prévoit la suppression de plus d'une centaine d'emplois. Les menuiseries Grégoire forment le deuxième établissement important de ce secteur avec environ 300 salariés. Polyrey (usine de panneaux décoratifs), KSB (machines et équipements), Kimo (instruments de mesure), Interspray (produits de toilette) ou Socat (outillage et caoutchouc) comptent parmi les grands établissements industriels du département. Dans le secteur du commerce, Beauty Success, enseigne de parfumerie-beauté, accélère son développement. Cette entreprise, dont le siège est à Marsac-sur-l'Isle, compte près de 300 points de vente sur le territoire national.

Le secteur du luxe et des produits de marque prend de plus en plus d'importance dans le département. C'est un secteur créateur d'emplois. Des entreprises de renommée internationale installent leurs ateliers dans le Nontronnais et fabriquent des produits à forte valeur ajoutée. Hermès, Repetto, CWD (sellerie) figurent parmi les principales entreprises bien implantées. Le Nontronnais œuvre ainsi dans le domaine de l'habillement, des accessoires de mode, chaussures, maroquinerie, sellerie. Ces produits réputés "cousu-main" sont pour une grande partie exportés. La filière cuir, labellisée pôle d'excellence rural, fournit des produits de très haute qualité pour l'artisanat local. Le Nontronnais est aussi réputé pour sa coutellerie, ses arts de la table et ses artisans d'art.

Les artisans n'exercent pas que des métiers d'art, ils travaillent aussi dans d'autres domaines tels l'alimentation, le bâtiment ou encore les services. La Dordogne compte ainsi près de 9 700 entreprises artisanales en 2012, ce qui correspond à une densité de 229 entreprises pour 10 000 habitants. Cette densité la classe au 14^e rang des départements métropolitains.

Emploi total selon le secteur d'activité

Secteur d'activité	Effectifs au 31/12/2011		Évolution annuelle moyenne 2007-2011* (%)	
	Dordogne	Aquitaine	Dordogne	Aquitaine
Emploi total	143 425	1 309 298	- 0,6	0,4
<i>dont :</i>				
<i>Agriculture (%)</i>	5,8	4,6	- 4,1	- 2,3
<i>Industrie (%)</i>	13,2	11,7	- 1,7	- 0,9
<i>Construction (%)</i>	9,0	7,4	- 0,3	0,6
<i>Tertiaire marchand (%)</i>	39,0	44,5	0,1	0,8
<i>Tertiaire non marchand (%)</i>	33,0	31,8	- 0,3	0,7

Source : Insee, Estimations localisées d'emploi

Données 2011 provisoires

* Évolution annuelle moyenne entre le 31/12/2006 et le 31/12/2011

■ Une agriculture diversifiée

La Dordogne est un département à vocation agricole. La surface agricole utilisée des exploitations occupe 306 000 hectares en 2012, soit 22 % de la surface agricole de la région. Mais il y a de moins en moins de terres à cultiver. En 12 ans, cette surface a diminué de 9 %. Avec 45 % de son territoire boisé, la Dordogne est le 3^e département forestier de France. Au nord domine l'élevage, avec en particulier la production de veaux de boucherie, tandis qu'au sud-ouest domine la vigne, dans le Bergeracois. Le vignoble est de renommée, il produit sur 12 500 hectares, entre autres, les appellations Bergerac, Monbazillac en vin blanc liquoreux et le Pécharmant en vin rouge. Les céréales recouvrent 79 000 hectares dont 37 % attribués au maïs et 34 % au blé tendre. Le tournesol est cultivé sur 80 % des superficies développées en oléagineux.

Le nombre d'exploitations diminue comme dans les autres régions : 8 700 en 2010 alors qu'elles étaient 11 600 dix ans auparavant, soit une baisse de 2,9 % en moyenne par an. Les exploitations de petites tailles dominent : 27 % ont moins de 5 ha et seulement 9 % atteignent 100 ha. Elles sont les plus touchées par cette baisse. Une majeure partie de leurs terres est absorbée par des exploitations plus grandes, d'où un fort accroissement de celles d'au moins 50 hectares : 25 % des exploitations en 2010 contre 19 % en 2000. En parallèle, les formes sociétaires des exploitations progressent au détriment du statut d'exploitation individuelle : en 2010, huit exploitations sur dix sont individuelles alors qu'elles étaient neuf sur dix, dix ans auparavant.

Le prix moyen des terres est moins élevé en Dordogne que dans les autres départements aquitains. En 2011, il est de 4 230 € par hectare contre 7 060€ en Gironde et 7 720 € dans les Landes.

La Dordogne est reconnue pour ses productions de tabac, de fraises, de noix, de châtaignes ou encore de truffes, pour lesquelles elle se place parmi les premiers départements producteurs. Elle est réputée pour ses foies gras. De nombreux produits sont certifiés : entre autres, appellation d'origine protégée (AOP) pour les noix et les pommes, indication géographique protégée (IGP) pour les fraises, le canard à foie gras et l'agneau.

■ Le "bio" bien présent

La Dordogne se positionne au 2^e rang des départements aquitains, derrière le Lot-et-Garonne, avec une surface de 16 700 hectares cultivée en bio (certifiée ou en conversion) en 2011, soit deux tiers de plus que deux ans auparavant. Elle représente 27 % des surfaces bio de l'Aquitaine. Dans la région, la Dordogne se distingue surtout en bio pour l'élevage de vaches laitières, de vaches à viande allaitantes ou de chèvres : au moins la moitié du cheptel aquitain y est localisée.

Côté énergie, la Dordogne compte moins d'installations photovoltaïques que les autres départements aquitains : fin 2011, 1 500 installations solaires photovoltaïques pour une puissance de 16,3 MW, soit 8,5 % de l'Aquitaine. En production d'énergie à partir de l'hydraulique, la Dordogne compte 18 installations qui produisent 6,3 % de l'énergie hydraulique régionale.

■ La préhistoire et les châteaux attirent les touristes

Le patrimoine touristique de la Dordogne est immense avec ses sites préhistoriques, ses châteaux, ses paysages. C'est un des départements de France les plus visités. Aussi le tourisme est une des principales activités économiques du département. Il y génère 5 % de l'emploi salarié et près d'un emploi sur deux lié au tourisme se situe dans l'hôtellerie et la restauration. Il représenterait plus de 22 % de l'économie départementale. La ville de Sarlat-la-Canéda et les grottes de Lascaux II comptent parmi les sites les plus fréquentés.

Au cours de la saison d'été 2012, la Dordogne a enregistré dans ses hôtels et ses campings 3,6 millions de nuitées, dont huit sur dix passées dans les campings. Le Périgord noir est le plus visité avec 70 % des nuitées. La fréquentation des campings et hôtels est en légère hausse par rapport à 2011, contrairement aux autres départements aquitains. Celle-ci est le fait essentiellement des touristes français alors que les étrangers, qui représentent 40 % des nuitées, sont moins venus que la saison précédente.

■ La pauvreté concerne un habitant sur six

En 2011, plus de 185 000 ménages ont déclaré un revenu. Parmi eux, 53 % sont imposés, contre 59 % au niveau régional. Dans ce revenu fiscal, du fait de l'âge des habitants de Dordogne, la part des pensions, retraites et rentes est relativement importante, elle atteint 35,5 %, soit 7 points de plus qu'à l'échelon régional. La Dordogne se classe ainsi au 4^e rang des départements de métropole où elle est la plus élevée. Elle est devancée par le Lot, la Nièvre et la Creuse.

En 2010, la moitié des ménages de la Dordogne dispose pour vivre de plus de 17 860 € annuels par unité de consommation. Ce niveau de vie médian est inférieur de 1 200 € à celui de la région. Un habitant sur six vit en dessous du seuil de pauvreté, soit avec moins de 964 euros par mois. Ce revenu provient en partie pour certains de transferts sociaux. Fin 2012, 11 800 personnes perçoivent le revenu de solidarité active. Au total, en comptant les conjoints et les personnes à charge, celui-ci couvre plus de 25 000 personnes. Les bénéficiaires de la couverture maladie universelle complémentaire représentent 5,3 % de la population soit plus de 22 400 personnes fin 2011.

Pour en savoir plus

La région et ses départements

www.insee.fr - Région Aquitaine - Présentation de la région - La région et ses départements

Données locales

www.insee.fr - Bases de données - Données locales (voir aussi : Portrait de territoire)

L'accès aux services n'est pas le même pour tous les Aquitains

Le Quatre Pages Insee Aquitaine n° 204 - décembre 2012

L'immigration récente en Aquitaine est teintée d'accent britannique

Aquitaine e-publications n° 17 - octobre 2012

Saisonniers dans le sud-Dordogne : une professionnalisation difficile

Le Quatre Pages Insee Aquitaine n° 196 - novembre 2011

Pauvreté en ville et à la campagne, plus intense de la pointe du Médoc à Agen

Le Quatre Pages Insee Aquitaine n° 194 - juin 2011

(Version imprimable de : http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?reg_id=4&ref_id=20257)

Quelques indicateurs

	Dordogne	Aquitaine
Démographie ⁽¹⁾		
Population au 1 ^{er} janvier 2012 (p)	421 100	3 286 605
<i>dont moins de 20 ans (%)</i>	20,3	22,5
<i>dont 60 ans ou plus (%)</i>	32,7	26,8
Évolution annuelle moyenne entre 1999 et 2012 (%)	0,6	0,9
<i>due au solde naturel (%)</i>	- 0,3	0,1
<i>due au solde migratoire apparent (%)</i>	0,9	0,8
Projections de population 2040	464 250	3 877 850
Revenus - Pauvreté (2010) ⁽²⁾		
Niveau de vie médian des ménages par UC en €	17 860	19 064
1 ^{er} décile en €	9 854	10 658
9 ^e décile en €	31 691	34 552
Rapport interdéciles	3,2	3,2
Taux de pauvreté des ménages en 2010 (%)	16,7	13,4
Intensité de la pauvreté en 2010 (%)	19,5	18,7
Revenu de solidarité active ⁽³⁾		
Allocataires du RSA au 31 décembre 2012	11 807	95 165
Population couverte par le RSA au 31 décembre 2012	25 091	194 542
Part des prestations sociales dans le revenu disponible moyen (2010) ⁽²⁾		
Pour l'ensemble des ménages (%)	3,9	3,9
Pour les ménages pauvres (%)	25,8	29,9
Structure du revenu fiscal (2011) ⁽⁴⁾		
Part des salaires yc. chômage (%)	51,5	58,5
<i>dont part des indemnités de chômage (%)</i>	3,1	3,0
Part des pensions, retraites et rentes (%)	35,5	28,4
Part des bénéfices (%)	6,6	6,5
Part des autres revenus (%)	6,4	6,7
Part des ménages fiscaux imposés (%)	52,9	59,2
Emploi - chômage		
Évolution annuelle de l'emploi salarié au 1 ^{er} trim. 2013 (% CVS) (p) ⁽⁵⁾	- 0,4	0,0
Taux de chômage localisé au 1 ^{er} trim. 2013 (% CVS) (p)	11,4	10,3
Entreprises		
Nombre d'établissements actifs au 31/12/2010 hors défense ⁽⁶⁾	45 622	333 069
Créations d'entreprises (année 2012)	3 150	29 260
<i>dont auto-entreprises</i>	1 922	16 916
Déplacements (2009) ⁽⁷⁾		
Temps moyen de transport pour se rendre au travail (minutes)	18	22
Distance moyenne pour se rendre au travail (km)	16,8	18,7
Mode de transport pour se rendre au travail		
Part des déplacements en voiture (%)	81,1	79,2
Part des déplacements en transport en commun (%)	2,0	5,9
Développement durable		
Part de la population couverte par un Agenda 21 local engagé au 01/01/2011 (%) ⁽⁸⁾	35,8	65,1
Part des espaces verts en zone urbanisée en 2006 (%) ⁽⁹⁾	2,4	6,0

Sources : (1) Insee, *Estimations de population, État civil, Omphale 2010*

(2) Insee, *Revenus disponibles localisés*

(3) Caf ; MSA

(4) Insee ; DGFIP, *dispositif Revenus fiscaux localisés des ménages*

(5) Insee, *Estimations d'emploi (emploi salarié du secteur marchand non agricole et hors intérim)*

(6) Insee, *Clap*

(7) Insee, *RP2009 exploitation principale (champ : actifs occupés au lieu de résidence) ; Inra UMR1041 CESAER, Distancier Odomatrix*

(8) SOeS ; Insee, *RP2006 exploitation principale*

(9) SOeS, *CLC*

(p) provisoire